

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 4 (1880-1883)
Heft: 13-1

Artikel: Ruines d'un établissement romain à Cheseaux près Lausanne
Autor: Cornu, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

me serais pas attendu à rencontrer sur cet emplacement. C'est une hache en *cuivre pur*¹⁾, à double tranchant mesurant 42 centimètres de longueur et pesant plus de 3 kilogrammes (pl. I, fig. 2). Elle est épaisse et massive au milieu et va en s'élargissant aux deux bouts pour former les tranchants élégamment évasés de 12 centimètres de large. Le milieu de la pièce est percé d'un trou cylindrique de 6 millimètres de diamètre. Cette ouverture, trop petite pour recevoir un manche, n'était probablement que l'amorce d'une ouverture plus grande. Toute la hache paraît avoir été travaillée au marteau et à en juger par les tranchants qui sont encore émoussés, elle serait donc inachevée.

Cette hache était-elle destinée à être emmanchée comme nos haches modernes pour servir à l'usage journalier? J'en doute un peu! C'était bien plutôt une arme décorative, l'insigne d'un chef ou hache de commandement? Quant à son origine, il est probable qu'elle n'a pas été coulée sur place, mais qu'elle a été importée de l'étranger, peut-être à l'état de *saumon*, et, arrivée à destination, elle aurait été martelée et rendue propre à être utilisée.

On a en effet trouvé dans la fonderie de Larnaud de grandes pièces de bronze, de forme analogue à la hache ci-dessus et d'un poids de 3 kilogrammes environ. Ces *saumons*, grâce à l'absence de tranchants et à l'ouverture médiane par laquelle on passait une corde, étaient facilement transportables et ainsi étaient colportés d'un pays à l'autre par des marchands ou fondeurs ambulants.

Neuveville, Novembre 1879.

Dr. V. GROSS.

¹⁾ Monsieur *Imer*, pharmacien-chimiste à Neuveville, a bien voulu analyser une parcelle du métal de cette hache et a constaté l'absence complète d'étain ou de tout autre métal qui aurait pu être allié au cuivre. Elle est donc en cuivre pur.

3.

Ruines d'un établissement romain à Cheseaux près Lausanne.

Cheseaux est connu de tous les archéologues suisses qui ont lu la »Description des tombeaux de Bel-Air« par M^r *Fréd. Troyon*, et de toutes les personnes qui ont visité le Musée cantonal vaudois auquel ce savant a légué la riche collection des objets recueillis par lui, en fouissant le cimetière de l'époque burgonde qui existait près de ce village.

A dix minutes de Cheseaux, au pied occidental du signal de Morrens, sur un petit plateau allongé d'où la vue s'étend sur le Jura, et où jaillissent deux sources qui alimentent les quatre fontaines du village, se trouve une campagne dite »au Buis« qui, sans aucun doute, à l'époque romaine, a été le centre d'une exploitation agricole.

Là, en effet, dans toute l'étendue d'un champ d'environ trois cents perches et plus loin encore, on rencontre des fondements de murs dessinant des carrés, bâtiments, chambres ou salles de dimensions diverses. C'est en défaisant ces murs pour en utiliser les pierres que l'on a trouvé les restes suivants:

1° Briques carrées de m. 0,205 de côté; épaisseur m. 0,044.

2° » » » m. 0,195 » » m. 0,044.

3° » » » m. 0,225 » » m. 0,044.

4° » » » m. 0,6 » » m. 0,05.

5° Briques en forme de prisme à base carrée de m. 0,04 de côté, longueur m. 0,15.

6° Brique creuse. Longueur m. 0,33; largeur extérieure m. 0,16; largeur intérieure du vide m. 0,134; épaisseur extérieure m. 0,105; vide m. 0,075. — Sur les côtés de l'épaisseur, à peu près au milieu, se trouvent deux trous rectangulaires opposés.

7° Brique oblongue. Longueur m. 0,6; largeur m. 0,2; épaisseur m. 0,044.

8° Briques en forme de segment de cercle. Trois formaient un cercle entier de m. 0,22 de diamètre; épaisseur m. 0,048.

9° Tuiles à rebord et crénaux.

10° Plaques polies de marbre et de calcaire; épaisseur m. 0,02 à 0,03; largeur m. 0,3; longueur m. 0,6 et plus.

11° Béton de chaux, brique pilée et petit gravier dans les fondements sous les murs.

12° Comme plancher se trouve dans la partie la plus basse de l'édifice une couche de béton épaisse de m. 0,3 à 0,4. Ce béton est fait avec de la chaux et du gros gravier dans le fond. La partie supérieure servant de plancher est polie et ne renferme que chaux et sable sans brique pilée. La surface s'étend dans tout le bâtiment.

13° Mosaïque grossière, ou pavé composé de chaux et de gros graviers polis à la surface.

14° Mortier de chaux et sable pour les murs. Il est très-dur, difficile à briser.

15° Mortier de chaux et brique, pilée très-fin pour le crépi des murs. Ce crépi qui est poli porte des traces de couleurs.

16° Nombreux blocs de tuf, travaillés.

17° Mosaïque de m. 3,3 de côté. Elle est formée de pierres blanches et bleues et à l'intérieur de pierres rouges et de pierres violettes arrangées en cœurs. Le croquis de ce parquet est donné dans la pl. II, fig. 1; pl. III, fig. 2.¹⁾

18° Un tuyau en plomb avec une soupape.

19° Des boucles en fer.

20° Quelques morceaux de verre et beaucoup de fragments de poterie non vernie.

Dans les grandes salles de petites colonnes formées avec des briques N° 1, s'élevaient à une hauteur de m. 0,4 à 0,5; placées en quinconce à une distance de m. 0,5 les unes des autres. Beaucoup de ces briques portent des traces de feu. Les plaques de marbre étaient placées sur quelques-unes de ces colonnes. Evidemment les propriétaires se chauffaient au moyen d'un hypocauste.

Les fouilles seront continuées et mettront peut-être au jour quelques objets intéressants.

Lausanne, le 30 Août 1879.

JULIEN CORNU,

Instituteur à l'Ecole industrielle cantonale.

¹⁾ Die mit horizontalen Strichen bezeichneten Mosaiksteinchen sind blau, die mit verticalen Strichen bezeichneten sind roth oder violett. Der Grund besteht aus weissen Steinchen.

4.

Römische Alterthümer und Töpfernamen aus Solothurn.

(Taf. I, Fig. 5 bis 12.)

Die hinter dem Gasthofe zum Löwen in Solothurn ausser dem Gemäuer des alten Castrum's zwischen demselben und der am Aarequai liegenden Häuserreihe sich durchziehende sogenannte Löwengasse scheint zur Römerzeit von Wirthen und Weinverkäufern

Fig. 1

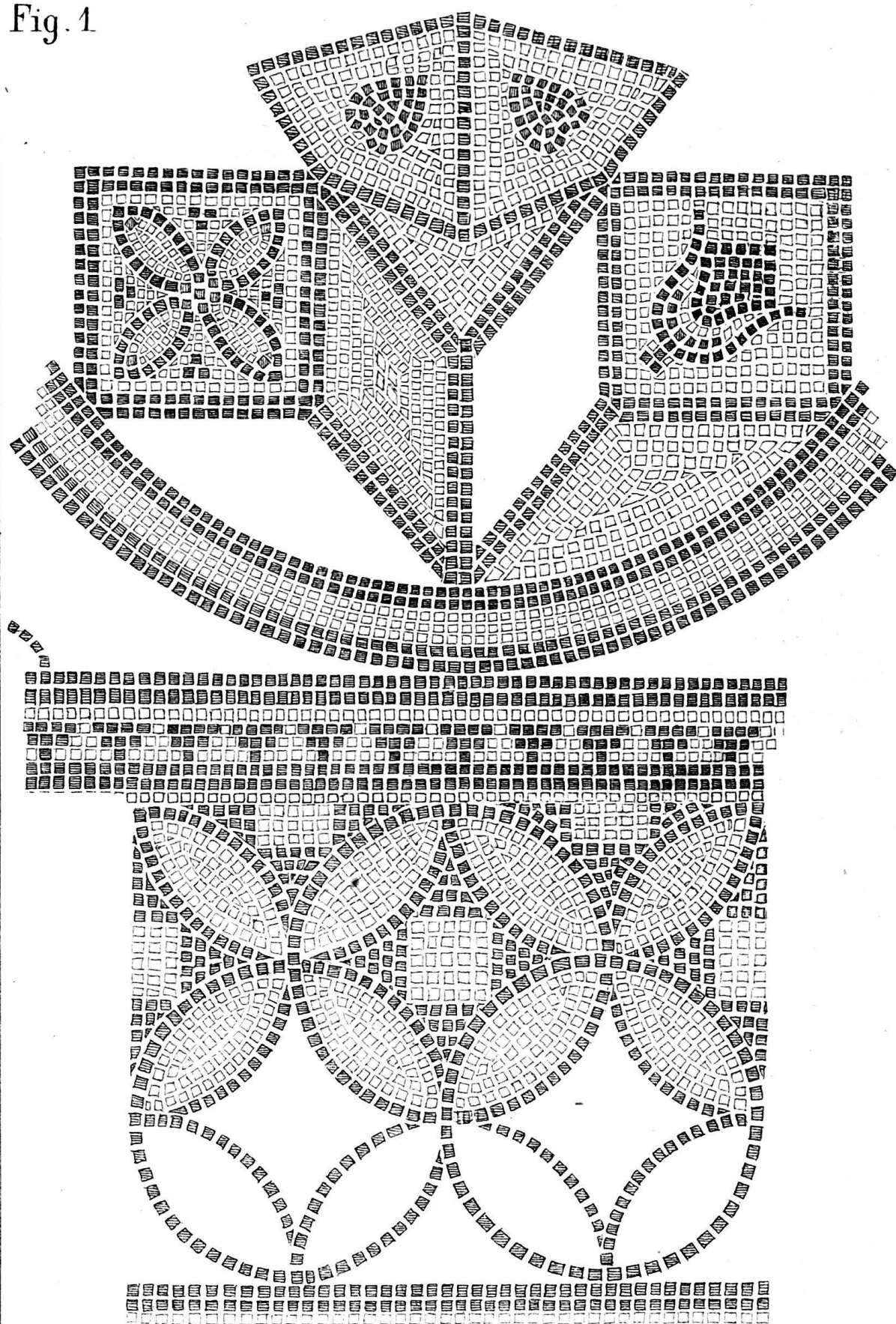


Fig. 1

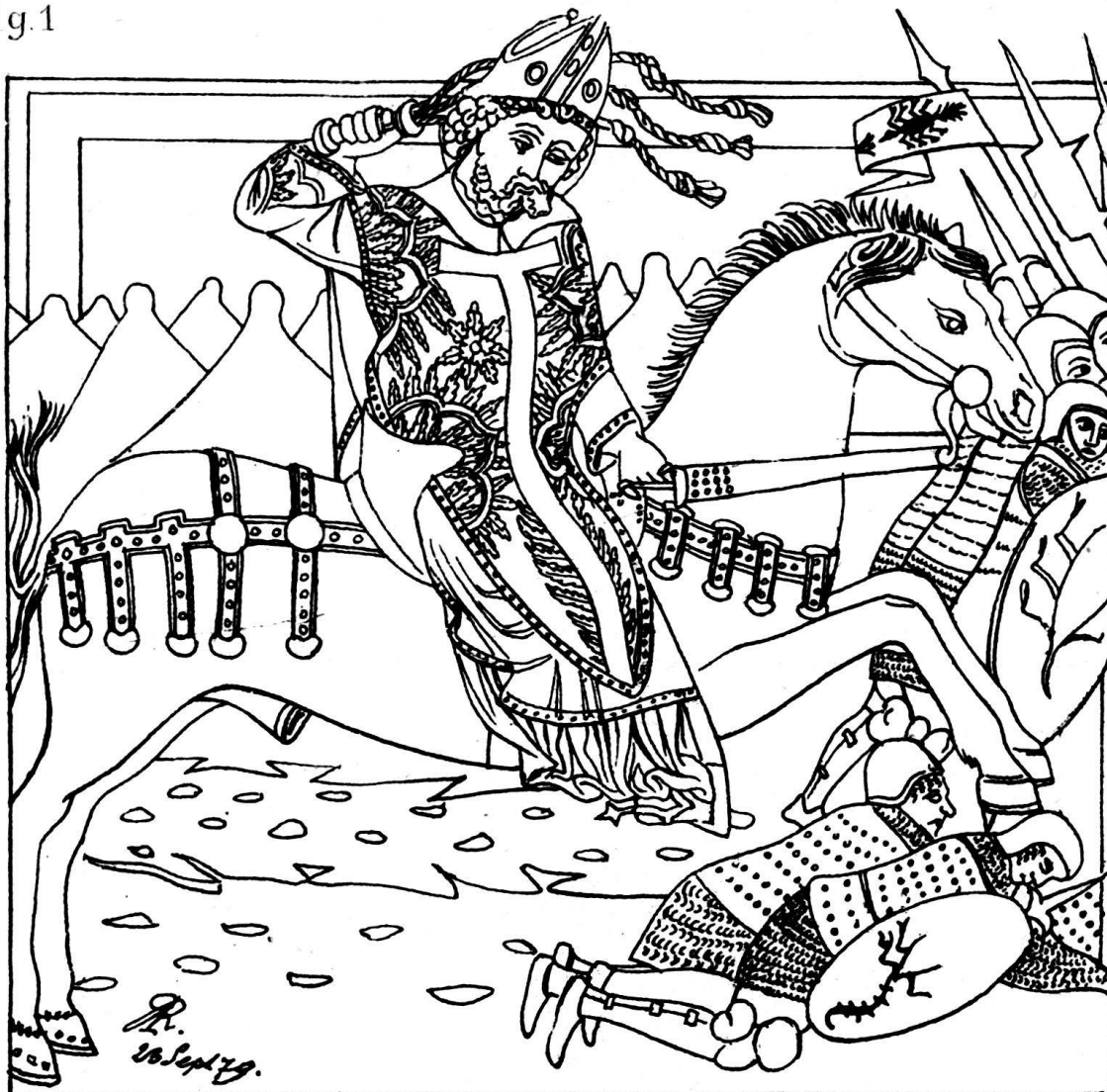


Fig. 2

Mosaique de Cheseaux.

